

Les douze fils de Jacob, fondements d'Israël

(1) Gn 48	(26) Jg 6,2.11-16	(51) Ps 24	(76) Mi 2,12-13
(2) 49	(27) 8,22-32	(52) 31,24-25	(77) Za 3,8-10
(3) 50	(28) 13 - 16	(53) 68,25-36	(78) 9,9-10
(4) Nb 2	(29) 18,27-31	(54) 71,1-6	(79) 10,6-12
(5) 10,13-28	(30) 21,15-24	(55) 72	(80) Mt 1,18-25
(6) 13,8	(31) 1 S 9,15-21	(56) 80,2-4	(81) 4,12-17
(7) 20,1-13	(32) 14,47-52	(57) 112	(82) 11,25-30
(8) 25	(33) 17,12	(58) 119,173-176	(83) Lc 3,21-28
(9) 26,4-51	(34) 2 S 2,8-11	(59) Pr 3,13-18	(84) Jn 1,45-51
(10) 27,15-23	(35) 3,1-19	(60) 8,12-21	(85) 6,41-51
(11) Dt 3,18-20	(36) 5,1-5	(61) 10,6-7	(86) 7,25-31
(12) 10,8-9	(37) 1 R 11,26-39	(62) Si 21,6	(87) 10,1-5
(13) 21,15-17	(38) 12,12-33	(63) 49,14-16	(88) 25-30
(14) 27,20	(39) 2 R 10,28-36	(64) 51,23-30	(89) 12,31-34
(15) 32,36	(40) 1 Ch 5,1-2	(65) Is 8,21 - 9,2	(90) Ac 7,15-16
(16) 33,6-25	(41) 18-22	(66) 11	(91) 9,1-22
(17) Jos 13,15-23	(42) 6,49-50	(67) 63,15-19	(92) Rm 8,28
(18) 17	(43) 7,30-40	(68) Jr 23,1-8	(93) 12,14-21
(19) 18	(44) 9,1-3	(69) 31,7-20	(94) 1 Cor 15,9-10
(20) 19	(45) 12,9-16	(70) Éz 37,20-28	(95) 45-49
(21) 24,32	(46) 33	(71) Os 11	(96) Phil 3,4-7
(22) Jg 1,1-8	(47) 2 Ch 31,1-2	(72) 13,1	(97) Hébr 11,21-22
(23) 21	(48) 34,8-11	(73) Jl 4,18	(98) Ap 3,4-5
(24) 4,4-16	(49) Néh 11,4.36	(74) Am 2,7	(99) 5,5
(25) 5,14-18	(50) Job 15,18-19	(75) Ab 19-21	+ Éz 48

Après ces événements, on dit à Joseph : « Voici que ton père est malade ! » ; alors Joseph emmena avec lui ses deux fils Manassé et Éphraïm.

Lorsqu'on eut annoncé à Jacob : « Voici que ton fils Joseph vient à toi », Israël rassembla ses forces et se mit assis sur sa couche.

Puis Jacob dit à Joseph : « Le Tout-Puissant, au pays de Canaan, m'a béni et m'a dit : 'Je te rendrai fécond, je te ferai devenir une communauté de peuples, et je donnerai ce pays en possession perpétuelle à tes descendants après toi'. Maintenant les deux fils qui te sont nés au pays d'Égypte, ils seront miens ! Éphraïm et Manassé seront à moi au même titre que Ruben et Siméon. C'est pour cela qu'à mon retour de Paddân, quand Rachel mourut dans mes bras, en terre de Canaan, peu avant d'entrer à Ephrata, je l'ai enterrée là, sur le chemin d'Ephrata - c'est Bethléem - (au lieu de l'inhumer à Hébron). » (1)

Un jour en effet, à Rama on entendra une plainte, une amère lamentation : C'est Rachel qui pleure ses fils (envoyés en Exil), parce qu'ils ne sont plus. Mais ainsi parlera le Seigneur : « Cesse ta lamentation, sèche tes yeux ! Car il est une compensation pour ta peine : ils vont revenir du pays ennemi. Il est un espoir pour ta descendance : ils vont revenir, tes fils, sur leur terre. » (69)

Israël vit les deux fils de Joseph et il demanda : « Qui sont ceux-là ? » (1)

Car (d'Éphraïm vint) Jéroboam qui fit deux veaux d'or et dit au peuple :

« Voici assez longtemps que vous êtes montés à Jérusalem !

Israël, voici ton Dieu qui t'a fait monter du pays d'Égypte. »

Et il dressa l'un d'eux à Béthel, et il plaça l'autre à Dan. (38)

(Et de Manassé vint) Jéhu qui ne se détourna pas des péchés de Jéroboam. (39)

Et Joseph dit à son père : « Ce sont les fils que Dieu m'a donnés ici ! (1)
Ceux-là en effet sont tiens, car ils n'ont pas souillé leurs vêtements ;
aussi me feront-ils une blanche escorte, car ils en sont dignes.
Le vainqueur sera vêtu de blanc et je n'effacerai pas son nom du livre de vie » (98)

Alors Israël dit : « Amène-les moi, que je les bénisse. » Quand il les eut embrassés,
il posa sa main droite sur la tête d'Éphraïm qui était le cadet,
et sa main gauche sur la tête de Manassé, l'aîné, en croisant ses mains.
Or cela déplut à Joseph, et Joseph dit à son père :
« Pas comme cela, père, car c'est celui-ci l'aîné : mets ta main droite sur sa tête ! »
Mais son père refusa et dit : « Je sais, mon fils, je sais :
lui aussi deviendra un peuple ; pourtant son cadet sera plus grand que lui,
sa descendance deviendra une multitude de peuples. » (1)

En effet, c'est de la tribu d'Éphraïm que sera Josué, fils de Nûn ; (6)
à lui moïse transmit une part de sa dignité afin que tout Israël lui obéisse,
et que sur son ordre sortent et entrent avec lui tous les fils d'Israël. (10)
Et plus tard, avant qu'il se rendît coupable et périt, Éphraïm était grand en Israël. (72)

Le Seigneur lui-même disait : « C'est moi qui apprenais à marcher à Éphraïm :
je les prenais dans mes bras, mais ils ne savaient pas que je les soignais.
Avec des attaches humaines je les tirais, avec des liens d'amour,
j'étais pour eux comme celui qui élève un nourrisson tout contre sa joue,
je me penchais sur lui et je lui donnais à manger.

Mais plus je les appelais, plus ils s'écartaient de moi en sacrifiant aux Baals.
Mon peuple se complait dans sa rébellion contre moi, ils refusent de s'élever.
Pourtant, comment t'abandonnerai-je, Éphraïm, te livrerai-je, Israël ?
Mon cœur en moi se retourne, toutes mes entrailles frémissent.
Je n'exécuterai pas l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Éphraïm,
car je suis Dieu et non un homme : étant saint, je n'aime pas à détruire. (71)
Oui, je suis un père pour Israël, et Éphraïm est mon premier-né. » (69)

Quant à, Manassé, premier-né de Joseph, Makir, son fils aîné,
reçut le pays de Galaad et de Bashân, comme il convenait à un homme de guerre.
Une part aussi fut attribuée aux autres fils de Manassé qui avaient dit à Josué :
« Le Seigneur a ordonné à Moïse de nous attribuer un lot parmi nos frères. »
On leur donna donc un héritage parmi les frères de leur père.
Il échut donc à Manassé dix parts en Canaan au nord d'Éphraïm,
en plus du pays de Galaad et de Bashân situé au-delà du Jourdain. (18)

Et au temps des Juges, quand la main de Madiân se fit lourde sur Israël,
le Seigneur dit au Juge Gédéon : « Va avec la force qui t'anime,
et tu sauveras Israël de la main de Madiân. N'est-ce pas moi qui t'envoie ? »
Mais il lui dit : « De grâce, mon Seigneur, avec quoi sauverai-je Israël ?
Mon clan est le plus faible en Manassé, et moi le plus faible dans la maison de mon père. »
Le Seigneur dit : « Je serai avec toi et tu battras Madiân comme un seul homme. » (26)

Et (après la victoire) les gens d'Israël dirent à Gédéon : « Domine sur nous,
toi, ton fils et ton petit-fils, puisque tu nous as sauvés de la main de Madiân. »
Mais Gédéon leur dit : « Je ne dominerai pas sur vous, ni mon fils non plus,
car c'est le Seigneur qui doit être votre souverain. »
Ainsi Madiân fut abaissé devant les fils d'Israël et ne releva plus la tête.
Gédéon eut septante fils, issus de lui, car il avait beaucoup de femmes.
Et il mourut en heureuse vieillesse et il fut mis dans le tombeau de son père. (27)

Jacob, en ce jour-là, bénit ainsi les fils de Joseph : « Par toi Israël bénira en disant : Que Dieu te rende semblable à Éphraïm et Manassé ! » ;
il mit ainsi Éphraïm avant Manassé. Et Israël dit à Joseph : « Je vais mourir, mais Dieu sera avec vous et vous ramènera au pays de vos pères.
Pour moi je te donne une portion de plus qu'à tes frères, la terre de Sichem, celle que j'ai conquise sur les Amorites par mon épée et par mon arc. » (1)

Ainsi, en lui donnant double part de tout ce qu'il possédait,
il reconnaissait dans ce fils son aîné, celui qui détient le droit d'aînesse. (13)
Ainsi, par la foi, Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph. (97)

Puis Jacob appela ses fils et dit : « Rassemblez-vous,
pour que je vous annonce ce qui vous arrivera dans la suite des jours !
Réunissez-vous et écoutez, fils de Jacob ; écoutez Israël votre père !
Ruben (= voyez ! un fils !), mon premier-né, toi, ma vigueur et les prémices de ma virilité,
tu devais exceller en élévation (sacerdoce) et exceller en puissance (royauté),
mais, impétueux comme l'onde, tu n'excelleras pas,
car tu es monté sur le lit de ton père, et alors tu as profané ma couche. » (2)

Maudit en effet celui qui couche avec la femme de son père, (14)
car, dit Dieu : « Quand fils et père vont à la même fille, ils profanent mon saint Nom. » (74)
Mais, tandis que celui qui hait la réprimande emprunte le sentier du pécheur,
celui qui craint le Seigneur se convertit en son cœur. (62)
Les sages reconnaissent leurs fautes sans rien dissimuler,
comme une tradition de leurs pères à qui seuls fut donné ce pays. (50)

C'est pourquoi Moïse donna une part à la tribu de Ruben., (17)
et il dit : « Que Ruben vive et ne meure pas, que ses hommes soient nombreux ! » (16)

« Siméon (= entendre) et Lévi (= attachement) sont frères ;
leurs armes sont instruments de violence.
Que mon âme n'entre pas en leur dessein, que ma gloire ne s'unisse pas à leur assemblée,
car dans leur colère ils ont massacré des hommes (les Sichémmites),
et dans leur caprice ils ont coupé les jarrets du Taureau (= Joseph).
Maudite leur colère trop puissante, et leur indignation trop dure !
Je les répartirai en Jacob, et je les disperserai en Israël. » (2)

(Mais, contrairement à Siméon, Lévi eut un sort plus honorable à cause de ceci :)
Quand Israël se prostitua avec le dieu Baal à Péor en Moab,
Pinéas, fils d'Eléazar, fils d'Aaron, le prêtre, pour apaiser la colère de Dieu,
transperça de sa lance un Israélite et la femme madianite qu'il avait amenée ;
or cet Israélite frappé se nommait Zimri, prince d'une maison patriarcale de Siméon. (8)

C'est pourquoi le Seigneur mit à part la tribu de Lévi pour porter l'arche d'Alliance,
se tenir devant le Seigneur, le servir et bénir en son Nom jusqu'à ce jour.
Aussi n'y eut-il pas pour Lévi de part ni d'héritage avec ses frères :
C'est le Seigneur qui est son héritage comme le Seigneur le lui a dit. (12)
Quant à la tribu de Siméon, selon leurs clans,
leur héritage se trouva au milieu du lot de celui des fils de Juda. (20)

C'est pourquoi Moïse dit au Seigneur à propos de Lévi :
 « Donne tes Urim et tes Tummim à l'homme à qui tu fis grâce,
 après l'avoir éprouvé à Massa, contesté contre lui aux eaux de Mériba. (16)
 (Là Moïse et Aaron, tous deux de la tribu de Lévi, avaient en effet déshonoré Dieu,
 bien qu'ils n'eurent pas murmuré contre lui comme les autres mécontents.) (7)
 Il dit de son père et de sa mère : 'Je ne les ai pas vus' ;
 ses frères, il ne les connaît plus ; ses fils, il les ignore.
 Ils enseignent tes coutumes à Jacob, et ta Loi à Israël.
 Ils font monter la fumée à tes narines, et mettent l'holocauste sur ton autel.
 Bénis, Seigneur, sa valeur, et agrée l'œuvre de ses mains.
 Brise les reins de ses adversaires et de ses ennemis, jusqu'à ce qu'ils tombent ! » (16)

« Toi, Juda (= louange de Ya), tes frères te loueront, ta main sera sur la nuque de tes ennemis,
 les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un lionceau, un lion
 après avoir déchiré ta proie, tu es remonté, mon fils, (à ta grandeur morale).
 Il s'est tapi, il a gîté comme un lion et un léopard ; qui le fera se relever ?

Le sceptre ne se détournera pas de Juda, ni le législateur, de sa descendance,
 jusqu'à ce que vienne Shiloh (= celui à qui appartient la royauté, le Messie),
 et à lui s'adressera l'obéissance des peuples (par la foi au Messie).
 Enchaînant son ânon à la vigne, et le petit de son ânesse à la treille,
 il lessivera dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins sa tunique.
 Ses yeux seront rouges de vin, et ses dents blanches de lait. » (2)

En effet Juda prévalut sur ses frères, et par lui il y eut un prince. (40)
 Au désert, les fils de Juda, par clans, comprenaient 76.500 recensés, (9)
 et pour la marche, c'est l'étendard du camp des fils de Juda qui allait en tête. (5)
 Après la mort de Josué, c'est Juda qui monta le premier contre les Cananéens,
 c'est entre ses mains que le Seigneur lui-même livra le pays. (22)
 De Juda encore est David, qui était fils de Jessé un Éphratéen de Bethléem ; (33)
 il fut oint comme roi d'Israël : à Hébron, il régna 7 ans et 6 mois sur Juda,
 et à Jérusalem il régna trente-trois ans sur tout Israël et sur Juda. (36)

Mais sous le roi Roboam, fils de Salomon, qui n'écouta pas la demande du peuple,
 les Israélites répondirent au roi : « Quelle part avons-nous avec David ?
 Nous n'avons pas d'héritage sur le fils de Jessé. A tes tentes, Israël !
 Et maintenant, David, pourvois à ta maison. » Et Israël s'en fut à ses tentes.
 Roboam ne régna que sur les fils d'Israël qui habitaient les villes de Juda.
 Alors le roi Roboam monta sur son char pour s'enfuir à Jérusalem.
 Et Israël fut séparé de la maison de David jusqu'à ce jour. (38)

Pourtant un rejeton sortira de la souche de Jessé, un surgeon poussera de ses racines :
 Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur, et il respirera dans sa crainte.
 En ce jour-là, la racine de Jessé se dressera comme le signal des peuples,
 elle sera recherchée par les nations, et sa demeure sera glorieuse.

Le Seigneur lèvera de nouveau la main pour racheter le reste de son peuple,
 ceux qui resteront de l'exil d'Assur et d'Égypte, de Patros ... et des îles de la mer.
 Il réunira les dispersés de Juda des quatre coins de la terre.
 Alors cessera la jalousie d'Éphraïm et les ennemis de Juda seront supprimés ;
 Éphraïm ne jalouera plus Juda, et Juda ne sera plus l'ennemi d'Éphraïm. (66)

Voici venir des jours, oracle du Seigneur, où je susciterai à David un germe juste : un roi règnera et sera prudent, exerçant dans le pays jugement et justice. En ses jours, Juda sera sauvé et Israël demeurera en sécurité, et voici le nom dont on l'appellera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. » (68)
Ce jour-là, vous vous inviterez l'un l'autre sous la vigne et sous le figuier, (77) les montagnes dégoulineront de vin nouveau, les collines ruisselleront de lait, et dans tous les torrents de Juda les eaux ruisselleront. (73)

Jubile grandement, fille de Sion ; exulte, fille de Jérusalem !
Voici que ton roi vient vers toi, il est juste et victorieux, humble et monté sur un âne, sur un ânon, petit d'une ânesse.
Il supprimera d'Éphraïm la charrerie, et de Jérusalem les chevaux ; l'arc de guerre sera supprimé, et il proclamera la paix pour les nations.
Son empire ira de la mer à la mer, et du Fleuve aux extrémités de la terre. (78)

Devant lui se courbera la Bête, ses ennemis lècheront la poussière ; les rois de Tarsis et des îles rendront tribut, les rois de Saba et de Seba feront offrande, tous les rois se prosterneront devant lui, tous les païens le serviront.
Il délivrera le pauvre qui appelle, et le petit qui est sans aide ; compatissant au faible et au pauvre, il sauvera l'âme des pauvres. (55)
Voilà la victoire remportée par le Lion de la tribu de Juda, le Rejeton de David. (99)

En vue de cela, voici ce que Moïse dit au Seigneur sur Juda :
« Écoute, Seigneur, la voix de Juda, et ramène-le vers son peuple.
Que ses mains défendent son droit ; viens-lui en aide contre ses ennemis ! » (16)

« Zabulon (= hébergement) demeurera à la côte des mers, il sera à la côte aux vaisseaux, et ses arrières iront jusqu'à Sidon. » (2)
(Son commerce l'enrichira pour aider son aîné Issachar qui étudiait la Loi,) mais aussi plusieurs, dans Zabulon, manièrent la plume du scribe. (25)

Le pays de Zabulon sera humilié, ainsi que celui de Nephtali, mais plus tard sera glorifiée la route de la mer au-delà du Jourdain, le district des nations.
Car ce peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière.
Tu as multiplié leur joie, ils exultent devant toi comme pendant la récolte. (65)

Cela advint quand Jésus, quittant Nazareth, vint s'établir à Capharnaüm, au bord de la mer, sur les confins de Zabulon et de Nephtali, et qu'il prêcha : « Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche ! » (81)

« Issachar (= rémunération) est un âne bien charpenté, gîtant entre sa double-charge ; il a vu que le repos est bon et que la terre est douce, mais il a tendu son échine pour porter le fardeau (de la Loi), et il est devenu esclave à la corvée (de fixer pour Israël les décisions de la Loi). » (2)

En effet les fils d'Issachar étaient experts dans la connaissance des temps, pour décider la conduite à tenir par Israël (dans ses activités) ; d'eux sont venus 200 chefs (du Sanhédrin), qu'écoutaient tous leurs frères. (46)

Or, heureux l'homme qui a trouvé la Sagesse, l'homme qui acquiert l'intelligence ! Elle est précieuse plus que les perles, aucun objet désiré ne l'égale.
Ses chemins sont chemins de délices, tous ses sentiers mènent au bonheur. (59)

« Moi, la Sagesse, j'aime ceux qui m'aiment, et qui me cherche me trouve.
Par moi les chefs gouvernent, et les grands jugent toute la terre.
Mon fruit est meilleur que l'or fin, mes produits meilleurs que l'argent pur.
Je marche dans le chemin de la justice, dans les sentiers de l'équité,
procurant à ceux qui m'aiment la rémunération, et emplissant leurs trésors. (60)

Approchez-vous de moi, ignorants, venez demeurer dans la maison de l'instruction.
Acquérez-la sans argent, pliez votre cou sous le joug, recevez le fardeau.
Voyez de vos yeux combien j'ai peu peiné pour me procurer un grand repos. (64)
Venez donc à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau,
et moi je vous soulagerai ; chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école,
car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes.
Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger. » (82)

C'est tout cela que disait Moïse sur Zabulon :
« Sois heureux, Zabulon, dans tes expéditions, et toi, Issachar, dans tes tentes !
Ils convieront les peuples sur la montagne pour y offrir des sacrifices justes,
car ils aspireront l'opulence des mers et les trésors cachés dans le sable. » (16)

« Dan (= jugement) jugera son peuple, comme une des tribus d'Israël.
Il sera, Dan, un serpent sur le chemin, un basilic sur la route,
mordant les talons du cheval pour que le cavalier tombe en arrière.
En ton salut j'espère, Seigneur. » (2)
En effet, au désert, les fils de Dan, par clan, comprenaient 64.400 recensés, (9)
et pour la marche, leur camp était à l'arrière-garde de tous les camps. (5)

De Dan Moïse dit : « Dan est un jeune lion qui s'élance du Liban. » (16)
Car en Canaan, le territoire de leur héritage comprenait : Çoréa, Eshtaol, Timna, ...
Mais ce territoire des fils de Dan aboutissait hors de chez eux,
car les fils de Dan montèrent contre Léschem (aux sources du Jourdain), (20)
contre un peuple tranquille et confiant, et qui n'avait personne pour le secourir ;
ils passèrent la population au fil de l'épée, et brûlèrent la ville par le feu.
Puis ils rebâtirent la ville, s'y établirent, et ils l'appelèrent Dan du nom de leur père.
Ils prirent aussi le dieu fabriqué par Mika, et l'installèrent pour leur usage. (29)

C'est d'un homme de Çoréa, du clan de Dan, que naquit le Juge Samson :
lâchant des renards portant des torches enflammées dans les moissons des Philistins,
il incendia à leur insu depuis la meule jusqu'à l'épi, jusqu'à la vigne et l'olivier.
Mais il s'éprit de Dalila, une femme de la vallée de Soreq,
et il lui ouvrit tout son cœur, si bien que le Seigneur se détourna de lui ;
alors les Philistins se saisirent de lui et l'enchaînèrent d'une chaîne d'airain.

Mais Samson invoqua le Seigneur et il s'écria : « Seigneur, je t'en prie,
souviens-toi de moi, et donne-moi des forces encore cette fois. (28)
Car tu es mon espérance, Seigneur, mon refuge dès mon enfance.
Du giron de ma mère tu me donnes l'élan, ma louange est sans cesse avec toi. (54)

Que ta main me soit en aide, j'ai soif de ton salut, Seigneur !
Que vive mon âme à te louer, tes jugements me soient en aide !
Je m'é gare, brebis perdue : viens chercher ton serviteur ! (58)
Courage, reprenez cœur, vous tous, ceux qui espèrent le Seigneur ! (52)
Car le Seigneur va juger son peuple, il va prendre en pitié ses serviteurs ;
il voit que leur vigueur s'épuise, qu'il ne reste plus ni (homme) libre ni esclave. » (15)

« Gad (= félicité), une razzia le razziera, mais lui razziera le talonneur. » (2)
 Ayant vaincu Sihôn roi de Heshbôn et Og roi du Bashân en Transjordanie,
 Moïse dit à Gad ainsi qu'à Ruben et à la demi-tribu de Manassé :
 « Le Seigneur votre Dieu vous a donné leur pays pour le posséder.
 Mais d'abord vous passerez, équipés, en avant de vos frères, les fils d'Israël,
 jusqu'à ce que le Seigneur ait établi vos frères comme vous-mêmes ;
 alors vous retournerez chacun dans les possessions que je vous ai données. » (11)

Les fils de Gad, comme ceux de Ruben ..., comprenaient les hommes valeureux,
 des hommes armés du bouclier, de l'épée, tirant de l'arc et exercés au combat.
 Ils firent la guerre aux Hagrîtes et razzierent les troupeaux des Hagrîtes :
 Dieu leur vint en aide contre eux, car ils l'avaient invoqué dans le combat,
 et ils furent exaucés pour avoir mis en lui leur confiance. (41)

Plus tard les Gadites désertèrent pour rejoindre David dans son refuge du désert ;
 c'étaient des preux valeureux, des hommes de guerre prêts à combattre,
 sachant manier le bouclier et la lance ; ils faisaient figure de lions,
 et par l'agilité ils ressemblaient aux gazelles sur les montagnes.
 Ce sont eux qui passèrent le Jourdain quand ses eaux débordaient,
 et qui mirent en fuite les riverains tant à l'orient qu'à l'occident. (45)

Moïse dit de Gad : « Béni soit Celui qui laisse Gad se déployer !
 Comme une lionne il repose, il déchire bras et crâne ;
 il choisit pour lui les prémices (territoires en Transjordanie),
 là se trouve la part du législateur (le tombeau de Moïse, selon une tradition) ;
 il s'avance à la tête du peuple : il a accompli la justice du Seigneur
 et ses jugements à l'égard d'Israël (fidélité à la Loi et à Moïse). » (16)

« D'Asher (= béatitude), son pain est gras, et il donnera des délices de roi. » (2)
 Et Moïse dit de Asher : « Béni soit Asher parmi les fils !
 Qu'il soit aimé de ses frères, et qu'il baigne son pied dans l'huile !
 Que ton verrou soit de fer et d'airain (pour empêcher l'incursion d'ennemis),
 et comme les jours de ta jeunesse soient ceux de ton déclin. » (16)

De la tribu des fils d'Asher, le territoire touchait au Carmel à l'ouest,
 à Zabulon à l'orient, au nord il allait jusqu'à Sidon et Tyr,
 puis la limite revenait jusqu'à Hosa et avait ses issues vers la mer. (20)
 Et Asher est demeuré au bord de la mer, il se cantonne près de ses ports. (25)
 Ses fils comprenaient des chefs de maisons paternelles, hommes choisis,
 preux valeureux, placés à la tête de tous les princes d'Israël. (43)

« Nephtali (= mon assaut) est une biche qui s'élanche, livrant de plaisants messages. » (2)
 Le territoire des fils de Nephtali (qui longeait la mer de Génésareth)
 touchait Zabulon au sud, Asher à l'occident et le Jourdain à l'orient. (20)

Au temps où Débora, une prophétesse jugeant Israël, partit en guerre,
 Baraq, fils d'Abinoam de Nephtali, convoqua Zabulon et Nephtali,
 et alla avec Débora combattre Sisera, chef des Cananéens du nord.
 Au pied du mont Thabor, toute l'armée de Sisera tomba au fil de l'épée. (24)
 Nephtali, avec Baraq, dans la vallée s'est élancé sur ses traces,
 avec Zabulon, Nephtali a bravé la mort, seuls au champ de bataille ! (25)

Aussi Moïse dit de Nephtali : « Nephtali est rassasié de faveurs, et rempli de la bénédiction du Seigneur (= terres fertiles). Que la Mer (de Génésareth) et son Midi soient son domaine (de pêche). » (16)

« Fils de plant fertile est Joseph (= Il ajoutera), fils de plant fertile sur une source (ou bien : pour l'œil bon ou mauvais qui le voit) (chacune) des filles (égyptiennes) circulait sur le parapet (pour l'examiner). Ils l'ont empli d'amertume et l'ont criblé, ils l'ont harcelé, les maîtres de la flèche. Mais son arc est demeuré en fermeté, et les bras de ses mains furent agiles ; grâce à la main du Héros de Jacob, grâce à cela il paîtra la Pierre d'Israël.

Grâce au Dieu de ton père qui te secourra, et avec le Tout-Puissant qui te bénira, t'adviendront les bénédictions des cieux et les bénédictions de l'abîme, ainsi que les bénédictions des mamelles et des entrailles. Les bénédictions de ton père ont surpassé les bénédictions de ceux qui m'ont conçu, jusqu'à atteindre la limite des collines éternelles : qu'elles soient sur la tête de Joseph, sur le crâne du Distingué de ses frères. » (2)

Car, quand Ruben eut violé la couche de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph, fils d'Israël ; et si Juda prévalut sur ses frères, c'est Joseph qui eut le droit d'aînesse. (40)

Dans le partage du pays de Canaan, la maison de Joseph dit à Josué : « Pourquoi ne m'as-tu assigné pour héritage qu'un seul lot, une seule part, alors que je compte une population nombreuse, tant le Seigneur nous a bénis ? » Et Josué dit à la maison de Joseph, à Éphraïm et à Manassé : « Tu es un peuple nombreux et ta force est grande : tu n'auras pas qu'un seul lot ; mais la montagne sera à toi – elle est boisée, mais tu la défricheras –, et ses limites sont à toi, car tu en chasseras le Cananéen, bien qu'il ait des chars de fer et bien qu'il soit fort. » (18)

Alors toute la communauté des fils d'Israël s'assembla à Silo (en Éphraïm), et y dressa la Tente de Réunion ; le pays était soumis et à leur disposition, Juda ayant son territoire au sud et ceux de la maison de Joseph l'ayant au nord. (19) Plus tard, Salomon préposa Jéroboam à toute l'équipe de la maison de Joseph. Or il advint, au moment où Jéroboam sortait de Jérusalem, que le prophète Ahiyya, de Silo, le rencontra en chemin ; ils étaient seuls.

Et Ahiyya dit à Jéroboam : « Ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Voici que je déchire le royaume de la main de Salomon, et je te donnerai dix tribus. Tu seras roi sur Israël, mais je lui laisserai une tribu, pour que mon serviteur David ait toujours une lampe devant moi à Jérusalem, la ville que j'ai élue de toutes les tribus d'Israël pour y faire résider mon Nom. Cependant, si j'humilie ainsi la race de David, ce ne sera pas pour toujours. (37)

Car un jour viendra où je prendrai les fils d'Israël d'entre les nations ; je vais les rassembler de tous côtés et les ramener sur leur sol. J'en ferai un peuple unique dans le pays, sur les montagnes d'Israël, et un seul roi sera leur roi à tous ; ils ne formeront plus deux nations. Je conclurai avec eux une alliance pacifique, ce sera une alliance éternelle. Je les multiplierai et je mettrai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. (70)

Et je rendrai forte la maison de Juda, et victorieuse la maison de Joseph, car j'ai pitié d'eux et ils seront comme si je ne les avais pas rejetés. (79)
 Oui, je veux rassembler Jacob tout entier, je veux réunir le reste d'Israël !
 Comme les brebis dans le parc, un troupeau dans le pâturage, je les mettrai ensemble.
 Devant eux marche leur roi, et le Seigneur est à leur tête. (76)

Et les brebis le suivent, parce qu'elles ont connaissance de sa voix ; elles ne suivront pas un étranger, elles le fuiront au contraire, parce qu'elles n'ont pas connaissance de la voix des étrangers. (87)
 Mes brebis écoutent ma voix ; je les connais et elles me suivent.
 Je leur donne la vie éternelle et nul ne les arrachera de ma main.
 Le Père qui me les a données est plus grand que tout, et nul ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi sommes un. » (88)

Telles sont les bénédictions du Seigneur sur la tête du juste ; sa mémoire est en bénédiction, mais le nom des méchants s'effritera. (61)
 Et qui montera sur la montagne du Seigneur et ira en son lieu saint ?
 C'est celui dont les mains sont innocentes et le cœur pur, dont l'âme n'est pas encline aux vanités, ni ne jure pour tromper.
 A lui la bénédiction du Seigneur, la justice du Dieu son sauveur.
 C'est la race de ceux qui Le cherchent, qui recherchent ta face, Dieu de Jacob ! (51)

Pasteur d'Israël, prête l'oreille, toi qui conduis Joseph comme un troupeau.
 Devant Éphraïm, Benjamin et Manassé, réveille ta vaillance et secoure-nous !
 Ô Dieu, rétablis-nous, fais briller ta face et nous serons sauvés ! (56)
 Regarde du ciel et vois de ta demeure sainte et magnifique :
 l'émoi de tes entrailles et tes compassions envers moi ont-ils été réprimés ?
 C'est que tu es notre Père, car Abraham ne nous connaît pas, et Israël non plus ;
 c'est toi, Seigneur, qui est notre Père ; notre Rédempteur à jamais, tel est ton Nom.

Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer loin de tes voies, et nos cœurs se fermer obstinément à ta crainte ?
 Reviens à cause de tes serviteurs et des tribus de ton héritage !
 Pour peu de temps ton peuple saint l'aura possédé, car nos ennemis ont foulé ton sanctuaire.
 Depuis longtemps tu ne nous gouvernes plus et nous ne portons plus ton Nom.
 Ah ! Puisse-tu déchirer les cieux et descendre ! Devant toi fondraient les monts. (67)

Ainsi parle le Seigneur : « J'ai bien entendu le gémissement d'Éphraïm : 'Tu m'as corrigé et j'ai été corrigé, comme un jeune-taureau non dressé. Fais-moi revenir et je reviendrai, car tu es le Seigneur mon Dieu. Oui, rentré en moi-même, je me suis repenti et me suis frappé la poitrine, et je reconnais avec honte et confusion que j'expie l'opprobre de ma jeunesse'. Éphraïm est-il donc pour moi un fils si cher, un enfant tellement préféré, pour que, chaque fois que j'en parle, je veuille encore me souvenir de lui ? Oui, mes entrailles se sont émues pour lui, et j'ai vraiment pitié de lui. » (69)

Or, c'est quand Jésus fut baptisé avec le peuple et qu'il priait, que le ciel s'ouvrit et l'Esprit saint descendit sur lui sous forme corporelle comme une colombe, et une voix advint du ciel : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi je me suis plu ! »
 Et Jésus, qui avait 30 ans à ses débuts, était, pensait-on, fils de Joseph ..., fils de David ..., fils de Jacob ..., fils d'Abraham ..., fils d'Adam ..., fils de Dieu. (83)

Or voici comment se fit la genèse de Jésus Christ : Marie étant fiancée à Joseph, bien avant qu'ils fussent réunis, elle se trouva enceinte de l'Esprit saint. Joseph son mari, qui était juste et ne voulait pas qu'on la juge, décida de la répudier secrètement ; mais l'ange du Seigneur lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas d'emmener Marie ta femme, car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit saint. Elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. » Or ceci advint, afin que soit rempli ce que dit le Seigneur par le prophète : « Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel », ce qui se traduit : « Dieu-avec-nous. » (80)

(Un même mystère fut révélé à) Nathanaël à qui Philippe disait : « Celui dont il est parlé dans la Loi de Moïse et dans les prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. » Et lui avait répondu : « De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ? » (Mais, quand Jésus lui eut montré qu'Il le connaissait bien), Nathanaël lui répondit : « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. » Et Jésus dit : « Parce que j'ai dit : 'Je t'ai vu', tu crois ! Tu verras mieux encore. » Et il lui dit : « Amen, amen je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme. » (84)

Plus tard les Juifs murmuraient à son sujet, et disaient : « Ce Jésus, n'est-il pas fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment peut-il dire à présent : Je suis descendu du ciel ? » Mais Jésus leur dit : « Ne murmurez pas entre vous. Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. Je suis le pain vivant descendu du ciel : qui mangera de ce pain vivra à jamais, et le pain que moi je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. » (85)

Un autre jour, des gens de Jérusalem disaient : « Nos chefs auraient-ils reconnu qu'il est le Christ ? Nous savons pourtant d'où il est, tandis que le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est. » Mais Jésus s'écria : « Vous me connaissez et vous savez d'où je suis, et aussi je ne suis pas venu de moi-même, mais il est vrai, Celui qui m'a envoyé. Vous, vous ne le connaissez pas ; moi je le connais, parce que je suis d'auprès de lui et que c'est lui qui m'a envoyé. » Beaucoup crurent en lui et disaient : « Le Christ, quand il viendra, accomplira-t-il plus de signes que n'en a accomplis cet homme ? » (86)

Et, avant la Pâque, Jésus disait : « C'est maintenant le jugement de ce monde, c'est maintenant que le Prince de ce monde sera jeté dehors ; et moi, élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi. » Il signifiait par là de quelle mort il allait mourir. La foule répondit : « La Loi nous a appris que le Christ demeurera toujours. Comment peux-tu dire : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l'homme ? » (89)

Moïse disait tout cela de Joseph : « Sa terre est bénie du Seigneur, par la libéralité du ciel, par la rosée et par l'abîme qui stagne dessous, et par la libéralité des produits du soleil et de la germination des mois, par les prémices des montagnes antiques et par la libéralité des collines éternelles, et par la libéralité de la terre et de sa plénitude, et la faveur de Celui qui habite le Buisson (ardent). qu'elle vienne sur la tête de Joseph et sur le crâne du Distingué de ses frères.

Il est son taureau premier-né, honneur à lui ! Des cornes de buffle sont ses cernes ; avec elles il heurtera des peuples tous ensemble jusqu'aux confins de la terre : eux sont les myriades d'Éphraïm et eux sont les milliers de Manassé. (16)

« Benjamin (= fils de la droite) est un loup qui déchire, au matin il dévorera sa proie, et au soir il répartira le butin. » (2)
(En effet, à peine installé en Canaan, Benjamin dut ravir les filles de Silo, pour que soit repeuplée sa tribu décimée à cause du crime de Gibéon. (30)
C'est de cette tribu décimée que vint le premier roi d'Israël, Saül le guerrier) comme il le disait : « Ne suis-je pas Benjaminite, d'une des plus petites tribus d'Israël, et ma famille n'est-elle pas la moindre de toutes celles de Benjamin ? » (31)

Or, quand Saül se fut assuré la royauté sur Israël, il fit la guerre de tous côtés contre tous ses ennemis : contre Moab, les Ammonites, Édom, ... les Philistins ; où qu'il se tournât, il était victorieux ; il fit des prouesses de vaillance, battit Amaleq et délivra Israël des mains de ceux qui le pillaient. La guerre fut rude contre les Philistins durant tous les jours de Saül ; aussi tous les braves et tous les vaillants que voyait Saül, il se les attachait. (32)

Saul de Tarse aussi, de la tribu de Benjamin, fut zélé jusqu'à persécuter l'Église. (96)
Ne respirant que menaces et meurtres envers les disciples du Seigneur, il demanda au grand prêtre des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il y trouvait quelques adeptes de la Voie (= l'Église), il les amenât, tant hommes que femmes, enchaînés à Jérusalem.

Mais, l'ayant terrassé sur le chemin de Damas, le Seigneur dit de lui à Ananie :
« Cet homme m'est un instrument de choix pour porter mon Nom devant les nations et les rois et les fils d'Israël.
Car moi je lui montrerai tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon Nom. »
Et aussitôt Saul se mit à prêcher Jésus avec force et confondant les Juifs. (91)

Lui-même disait : « Je ne mérite pas le nom d'apôtre, car j'ai persécuté l'Église de Dieu, mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce pour moi n'a pas été vaine, mais j'ai travaillé plus qu'eux tous ; Oh non ! Pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. » (94)

(Après la mort de Saül,) Abner, le chef d'armée de Saül, prit Ishbaal, fils de Saül, et l'établit roi sur Galaad, ... sur Éphraïm, Benjamin et sur Israël tout entier. Ishbaal régna deux ans. Seule la maison de Juda se rallia à David. (34)

La guerre se prolongea entre la maison de Saül et la maison de David, mais David allait se fortifiant, tandis que s'affaiblissait la maison de Saül, jusqu'au jour où Abner, (irrité d'un reproche que lui avait fait Ishbaal,) envoya des messagers dire à David : « Conclue ton alliance avec moi, et je te soutiendrai pour rallier autour de toi tout Israël. »
David répondit : « Bien ! Je conclurai une alliance avec toi. »

Abner eut des pourparlers avec les anciens d'Israël et leur dit :
« Voici longtemps que vous désirez avoir David pour votre roi ; agissez donc, car le Seigneur a dit : C'est par la main de David, mon serviteur, que je sauverai mon peuple Israël de la main de tous ses ennemis. »
Abner parla aussi à Benjamin, puis il alla à Hébron, dire à David tout ce qu'avaient approuvé Israël et la maison de Benjamin. (35)
Alors David conclut une alliance avec eux à Hébron, devant le Seigneur, et ils oignirent David comme roi sur Israël. (36)

(Quand Israël se sépara de Roboam,) celui-ci se rendit à Jérusalem ; il convoqua toute la maison de Juda ainsi que la tribu de Benjamin, pour combattre la maison d'Israël et rendre la royauté à Roboam. Mais le Seigneur fit dire à Roboam, fils de Salomon, roi de Juda, à toute la maison de Juda, à Benjamin et au reste du peuple :
« Ne montez pas combattre contre vos frères, les fils d'Israël ; que chacun retourne chez soi, car cet événement vient de moi. »
Ils écoutèrent la parole du Seigneur et ils s'en retournèrent. (38)

(Lorsqu'Ézéchias, roi de Juda, voulut faire l'unité d'Israël,) tous les Israélites, qui se trouvaient à Jérusalem, allèrent couper les pieux sacrés, démolir les hauts lieux et les autels de tout Juda, Benjamin, Éphraïm, Manassé. (47)
Et (sous la réforme de Josias, roi de Juda,) les lévites recueillirent l'argent qui avait été apporté au temple de Dieu pour sa réparation ; l'argent provenait de Manassé, d'Éphraïm, de tout le reste d'Israël, ainsi que de tous les Judéens et Benjaminites qui habitaient Jérusalem. (48)

Après que Juda eut été déporté à Babel pour son infidélité, les premiers à habiter dans leur patrimoine et dans leurs villes furent les Israélites, les prêtres, les lévites et les oblats ; et à Jérusalem habitèrent des fils de Juda, des fils de Benjamin, des fils d'Éphraïm et de Manassé. (44)
Et parmi les lévites, des groupes de Juda allèrent en Benjamin. (49)

Depuis David d'ailleurs, des villes avaient été choisies, pour les lévites fils de Qehat sur les tribus des fils de Juda, des fils de Siméon et des fils de Benjamin. (42)
Mais déjà sous Josué, il se trouva que le territoire des fils de Benjamin fut compris entre celui des fils de Juda et celui des fils de Joseph. Sa limite au midi descendait dans la vallée de Hinnom jusqu'à l'épaule sud de Jébus qui est Jérusalem ; (19)
or le Jébuséen demeura à Jérusalem avec les fils de Benjamin jusqu'à ce jour. (23)

(C'est là que Salomon bâtit le temple où le Seigneur fit demeurer son Nom.)
Ô Dieu, on a vu tes processions, les processions de mon Dieu dans le sanctuaire : les chantres puis les musiciens étaient au milieu des jeunes filles tambourinant ; là, Benjamin, le plus jeune, guidait les princes de Juda leur chef, (qui précédaient) les princes de Zabulon, les princes de Nephtali.

Commande, ô Dieu, à ta force ; fortifie, ô Dieu, ce que tu as fait pour nous. De ton temple au-dessus de Jérusalem, où les rois t'offrent des présents, menace la bête des roseaux (= Égypte), disperse les peuples aimant la guerre. Des grands viendront d'Égypte, l'Éthiopie tendra ses mains vers Dieu. Royaumes de la terre, chantez Dieu, célébrez le Seigneur. Redoutable est Dieu depuis son sanctuaire, lui le Dieu d'Israël, qui donne force et puissance au peuple. Béni soit Dieu ! (53)

C'est tout cela que Moïse disait à propos de Benjamin :
« Bien-aimé du Seigneur, il demeurera en sécurité près de lui, Lui qui plane sur lui tout le jour, et qui demeure entre ses épaules. » (16)

En ce jour-là, ceux du Négeb hériteront la montagne d'Ésaü et ceux de la Plage, la terre des Philistins ; ils hériteront la campagne d'Éphraïm et la campagne de Samarie, et ceux de Benjamin hériteront Galaad (= Transjordanie).

Et les exilés de cette armée de fils d'Israël
hériteront ce qui était aux Cananéens jusqu'à Sarepta,
et les exilés de Jérusalem qui sont à Sepharad (= lieu de leur exil ?)
hériteront les villes du Négeb.
Et les sauvés monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Ésaü,
et au Seigneur sera la royauté. (75)

Voilà toutes les tribus d'Israël, les douze ! Et voilà ce que leur dit leur père !
Il les a bénis : à chacun il a donné la bénédiction qui le concernait.
Puis il leur donna cet ordre : « Je vais être réuni à mon peuple ;
enterrez-moi près de mes pères dans la grotte du champ de Makpéla,
au pays de Canaan, qu'Abraham a achetée comme sépulture héréditaire. »
Quand Jacob eut achevé de donner ses ordres à ses fils,
il réunit ses pieds vers sa couche, il expira et fut réuni aux siens. (2)

Alors Joseph tomba sur la face de son père ; il pleura sur lui et le baisa.
Et il le fit embaumer : cela dura 40 jours, et les Égyptiens le pleurèrent 70 jours.
Puis Joseph monta enterrer son père, et montèrent avec lui tous les officiers de Pharaon,
les dignitaires de son palais et tous les dignitaires du pays d'Égypte,
ainsi que toute la famille de Joseph, ses frères et la famille de son père.
Avec lui montèrent aussi des chars et cavaliers ; le cortège fut très important.

Ses fils agirent à son égard comme il le leur avait ordonné,
et ils le transportèrent au pays de Canaan (dans l'ordre suivant) : (3)
à l'est : Juda, Issachar et Zabulon ; au sud : Ruben, Siméon et Gad ;
à l'ouest : Éphraïm, Manassé et Benjamin ; au nord : Dan, Asher et Nephtali ; (4)
et ils l'ensevelirent dans la grotte de Makpéla en face de Mambré.
Après avoir enterré son père, Joseph revint en Égypte, lui et ses frères,
ainsi que tous ceux qui étaient montés avec lui pour enterrer son père.

Les frères de Joseph, voyant leur père mort, se dirent : « Peut-être Joseph nous haïra
et nous retournera en retour tout le mal que nous lui avons fait ? »
Et ils lui firent dire : « Pardonne le crime des serviteurs du Dieu de ton père ! »
Eux-mêmes vinrent aussi ; ils tombèrent devant sa face
et ils dirent : « vous voici pour toi comme des esclaves. »

Mais Joseph leur répondit : « Ne craignez pas !
Car, est-ce que je vais prendre la place de Dieu ?
Vous aviez pensé le mal contre moi, mais Dieu l'a pensé comme un bien,
afin de faire en ce jour que vive un peuple nombreux.
Ne craignez pas ! C'est moi qui vous ravitaillerai, vous et les vôtres. »
Et Joseph demeura en Égypte, lui et la maison de son père.
Et d'Éphraïm comme de Manassé, Joseph vit des fils de la 3^e génération. (3)

Alléluia ! Heureux l'homme qui craint le Seigneur,
qui prend grand plaisir à ses commandements !
Sa lignée sera forte sur la terre, la race des hommes droits sera bénie.
Biens et richesse sont dans sa maison, et sa justice subsiste à jamais.

Elle brille dans les ténèbres, la lumière des hommes droits,
ils sont comme le Seigneur Dieu, clément, compatissant, juste.
L'homme bon prête avec grâce, il règle ses affaires d'après le jugement.
Le juste jamais ne chancelle, il est en mémoire éternelle.
Il ne craint pas le malheur, son cœur est ferme et confiant dans le Seigneur. (57)

Car nous savons que pour ceux qui aiment Dieu tout coopère au bien. (92)
 Ne rendez donc à personne le mal pour le mal,
 soyez en paix avec tous si possible, autant qu'il dépend de vous ;
 sans vous faire justice à vous-mêmes, laissez agir la colère de Dieu,
 car il est écrit : « C'est moi, le Seigneur, qui ferai justice, moi qui rétribuerai. »
 Mais, si ton ennemi a faim et soif, donne-lui à manger et à boire ;
 ce faisant, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête.
 Ne sois pas vaincu par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien. (93)

Puis Joseph dit à ses frères : « Je vais mourir, mais Dieu vous visitera,
 et il vous fera monter d'ici vers le pays qu'il a juré à Abraham, Isaac et Jacob. »
 Et Joseph fit prêter ce serment aux fils d'Israël :
 « Quand Dieu vous visitera, vous emporterez d'ici mes ossements. »
 Joseph mourut à 110 ans, il fut embaumé puis mis dans un cercueil en Égypte. (3)

Ainsi, par la foi, Joseph, proche de sa fin, évoqua l'exode des fils d'Israël,
 et donna des ordres au sujet de ses restes. (97)
 Jacob était donc descendu en Égypte ; c'est là qu'il décéda ainsi que nos pères.
 Leurs corps furent portés à Sichem et déposés dans le tombeau
 qu'Abraham avait acheté aux fils d'Emmor, père de Sichem. (90)

Car les os de Joseph que les enfants d'Israël avaient apportés d'Égypte,
 on les avait ensevelis à Sichem dans la parcelle du champ
 que Jacob avait achetée eux fils de Hamor, père de Sichem,
 et qui était devenue héritage des fils de Joseph. (21)

Nul sur terre ne fut créé l'égal d'Hénoch, car il fut enlevé de la terre.
 On ne vit jamais non plus naître un homme semblable à Joseph :
 chef de ses frères, soutien de son peuple, ses ossements furent visités.
 parmi les hommes Sem et Seth furent glorifiés,
 mais au-dessus de tout vivant dans la création est Adam. (63)
 Pourtant, si le premier homme, Adam, est devenu âme qui vit,
 le dernier Adam est devenu Esprit qui vivifie.
 Le premier homme vient de la terre, le second homme vient du ciel. (95)

FIN du COMMENCEMENT

Seigneur, ta science est merveilleuse, trop haute pour moi, je n'y puis atteindre !
 Je te rends grâce de ce que tu as accompli des prodiges merveilleux,
 tes œuvres sont prodigieuses, et mon âme le sait bien !
 Dieu, que tes pensées me sont précieuses, que leurs sens sont considérables !
 Je les compte, il en est plus que sable ; ai-je fini, je te retrouve encore.
 Sonde-moi, ô Dieu, connais mon cœur ; éprouve-moi, connais mes idées.
 Vois si le chemin de l'idole est en moi, mène-moi dans le chemin d'éternité !

(Ps 139)